

LE FIGARO

BONITO OLIVA (commissaire italien)

Un panorama bien articulé

QUESTION. — Qui sont les artistes italiens que vous avez choisis pour exposer à la Biennale de Paris.

RÉPONSE. — Ils sont nombreux, presque vingt artistes. La commission a travaillé dans un contexte vraiment international, et chaque artiste a été choisi à l'unanimité. J'ai sélectionné aussi bien des artistes italiens, qu'allemands, français ou américains. Les autres membres de la commission : Kasper Koenig, Alanna Heiss, et Gérald Gassiot-Talabot ont fait de même. Ma sélection s'est faite à partir d'une question, en fonction de la qualité des œuvres, d'où le choix d'artistes des années soixante ou soixante-dix, comme Schifano, Pistoletto, Paolini, Merz, Kounelis, Pisani, De Domenicis, et des artistes de la Transavan-

garde : Chia, Chucci, Clemente, Palladino, Longobardi, ensuite des artistes plus jeunes tels que : Cantaluppo, Murri, Pizzi-Canella, et Gallo. Donc un panorama très articulé. Cette année, la commission de la Biennale de Paris a invité les artistes sans aucune considération d'âge, en prenant seulement en compte l'actualité et l'intensité de leur travail.

Q. — Quelle est la place de la production artistique contemporaine italienne, sur un plan international ?

R. — Actuellement, je pense que l'art contemporain italien a une identité très forte, très reconnue sur le plan international. Et qu'il se situe dans un contexte relationnel, avec l'Europe et dans un rapport dialectique avec les Etats-Unis. Avec

la Transavanguardie, je pense que l'art italien travaille dans un contexte international, tout en gardant des racines particulières qui lui donnent une identité spécifique. Je crois que la Transavanguardie a permis pour la première fois, à l'art européen en général et à l'art italien en particulier, de se faire réellement reconnaître aux Etats-Unis.

Q. — Que pensez-vous de la situation de l'art français contemporain ?

R. — A mon avis, l'art contemporain français peut se définir par rapport à une ligne « matisienne » très importante en France. Je pense à des artistes comme Buren ou Toroni. De plus, après la libération qu'a apportée la Transavanguardie en France, est apparue une tendance expressive, avec

la récupération de l'image dans la peinture, tendance que l'on peut qualifier de néomaniériste et mythologique avec des artistes comme Garouste et Alberola, parallèlement d'autres artistes de la figuration libre, Combas, Di Rosa, etc., récupèrent avec des intentions interdisciplinaires, non seulement une relation avec la mode, l'affiche, la publicité, la musique, mais aussi une ligne expressive liée aux bandes dessinées. Ceci est un autre élément de la complexité qui caractérise l'art français. L'art contemporain en France est très vivant et possède encore beaucoup de possibilités de développement.

Propos recueillis par
Sandra d'ABOVILLE.